

La France au XVI^e siècle : Le tendance Baroque

1. Définition et contexte

La tendance littéraire Baroque rayonne en France durant la deuxième moitié du XVI^e et la première moitié du XVII^e siècle. Elle émerge suite à de multiples déceptions liées à la Renaissance.

On situe généralement la naissance du baroque littéraire français avec le début des Guerres de Religion (l'Affaire des Placards, 1534) et la fin de la Fronde. Cette sensibilité s'inscrit dans un contexte historique de crise : politiquement la France est traversée par de sanglants conflits religieux, tandis que l'Europe subit le revers des Grandes Découvertes qui provoquent une profonde crise des consciences due au bouleversement des connaissances du passé et au choc des cultures avec les habitants du Nouveau Monde.

L'art baroque est le témoin d'une époque où l'homme renoue avec une pensée de l'angoisse et de la crise, dont le discours est le suivant : *le monde est un théâtre, tout n'est qu'illusion et éphémère*. La poésie baroque en particulier apparaît comme la mise en scène des discours de l'incertitude.

Le terme en lui-même "Baroque" est relatif à la joaillerie (issu du portugais « barroco ») et qui signifie "perle de forme irrégulière". Le mot est dérivé du latin "verruca" qui peut prendre le sens de "éminence", "verrue", "défaut", ou encore "tâche".

La sensibilité baroque est indissociable des tendances philosophiques et religieuses de son époque à savoir le libertinage, le cartésianisme, le jésuitisme et le jansénisme.

2. Influence sur les genres littéraires

2.1. La veine poétique insouciant, pessimiste et engagé

Inscrits dans la lignée de la Pléiade et de l'humanisme, les poèmes baroques sont encore marqués par l'influence de la Renaissance italienne et la nostalgie antique au niveau de leurs formes mais pas de leurs thématiques. Ils sont caractérisés par les thèmes de l'instabilité, de la métamorphose et de la réversibilité, de l'illusion et du travestissement, et par un style ostentatoire, accordant une large place aux artifices de la langue, aux figures de rhétorique, et en particulier à la métaphore.

Les poètes baroques s'illustrent aussi bien dans des thèmes insouciant, souvent amoureux et galants, ou célébrant les princes et le souverain comme garants de l'ordre et détenteurs d'une légitimité sacrée à l'image de Philippe Desportes et de Marc de Papillon.

D'autres poètes à l'instar de Jean Baptiste Chassignet et Jean de Sponde choisissent de se réfugier dans des thèmes pessimistes célébrant la mort comme seule certitude dans un monde en perpétuel changement et unique chemin vers la béatitude dans l'au-delà, cette poésie est riche en sombres poèmes de déploration et en compositions funèbres qui proposent une vision fataliste et stoïcienne de la vie et de la mort.

D'autres poètes enfin pour la plupart protestants s'engagent contre l'instabilité du monde et l'injustice de leur société aussi bien par leurs épées que par leurs plumes tels Guillaume du Bartas ou Agrippa d'Aubigné dont le style féroce et coléreux, mélangé avec un lyrisme rêveur témoignant d'une richesse rhétorique foisonnante et excessive, reflétant un cœur désespéré et une âme douloureuse.

2.2. La veine romanesque burlesque, pastorale, fantastique et précieuse

Inspiré par les romans picaresques espagnols et plus encore par le *Don Quichotte* de Cervantes (traduit en français à partir de 1614), qui se pose déjà comme une parodie du roman de chevalerie, le « roman burlesque », genre nouveau, propose une vision satyrique du monde et de la société, fondée sur une observation sans concession des travers et des petitesse de la société. L'esthétique burlesque et parodique réserve en effet une large place aux personnages de bourgeois et de vilains, perçus dans leur vie quotidienne. Le genre est représenté par Charles Sorel avec son *Histoire comique de Francion*, récit d'inspiration gauloise et fantaisiste voire même anticipatoire et Paul Scarron avec son *Roman comique* brillant par son utilisation d'artifices illusoires et métadiscursifs.

La préciosité favorise l'épanouissement et la vogue du genre romanesque précieux, qui développe des intrigues galantes complexes dans des milieux tantôt aristocratiques, tantôt pastoraux, les romans sont écrits dans une langue d'un raffinement extrême, et proposent de véritables codes de conduite et de conversation. L'un des plus célèbres exemples de cette tendance est *Clélie, histoire romaine* (1654-1660) de Madeleine de Scudéry, également auteur d'*Artamène ou le Grand Cyrus* (1649-1653).

Toujours dans le genre romanesque, Honoré d'Urfé, auteur d'un volumineux roman pastoral, *L'Astrée* (1607-1627), sert de référence et de modèle au genre du roman fleuve et du roman-feuilleton. L'histoire démesurée se déroule dans un cadre champêtre et met en scène les personnages des bergers Céladon et d'Astrée vivant un amour contrarié par le destin.

Citons enfin Cyrano de Bergerac, ancien bretteur puis auteur de drames mais surtout d'une utopie fantastique considérée comme l'une des premières œuvres de science-fiction : *l'Autre monde* ou *Histoire comique des États et Empires de la Lune* (1655) et *Histoire comique des États et Empires du Soleil* (posthume, 1657), cette œuvre servira surtout de prétexte à l'auteur pour assener une critique sociale à travers l'inversion des valeurs et des idées communément admises de la société du XVII^e siècle.